Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **34 (1942)**

Heft 8

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

34me année Août 1942 No 8

Herman Greulich et les organisations syndicales.

Par *Paul Müller.*

Lorsque fut connue l'intention d'honorer la mémoire d'Herman *Greulich* en organisant une exposition à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, plus d'une personne se sera demandée si un tel projet était vraiment réalisable et, dans l'affirmative, comment il pouvait être réalisé. En effet, il advient généralement que les hommes ayant joué un rôle dans la vie publique ne laissent à la postérité que des traces assez peu précises de leur activité, traces qu'il est souvent difficile de déceler; faire une exposition est, dans ces conditions, une entreprise peu aisée. C'est donc, à notre connaissance, le premier essai de ce genre; jusqu'ici, seuls les artistes créateurs d'œuvres célèbres avaient bénéficié, dans ce domaine, d'un privilège quasi exclusif. Maintenant que cette exposition a été successivement présentée aux publics de Zurich, de Bâle et de Berne, force est bien de reconnaître le succès qu'a remporté l'expérience visant à représenter, de manière suggestive, la vie et l'œuvre d'Herman Greulich. Il s'est effectivement révélé possible de suivre pas à pas, en contemplant de nombreux objets et documents, l'évolution d'une existence riche d'enseignements.

Dès l'entrée dans le local d'exposition, on aperçoit la solide sacoche jaune, munie d'une longue courroie, qui, pendant des années, accompagna Greulich dans ses pérégrinations et qu'un jour, à Zurich, il suspendit définitivement à son clou. C'est avec un tel équipement qu'arrivaient dans notre pays, au siècle dernier, de nombreux compagnons venant d'outre-Rhin. Leur venue ne fut d'ailleurs pas toujours pour plaire à certains hauts magistrats auxquels les propos véhéments tenus par les compagnons, à l'endroit des princes allemands, causèrent plus d'un ennui; de plus, on craignait fort que leurs conceptions parfois radicales ne finissent par déteindre sur les travailleurs suisses. Que l'on songe par exemple aux mesures officielles peu glorieuses prises alors contre